



La solution

L'AQATP, la solution pour le progrès de votre métier

Avril 2007, n° 1

L'AQATP lance son journal lors de son colloque 2007

- Julie Lévesque, directrice -

Pour le colloque 2007, nous avons un nombre record de participants, soit plus de 200 inscriptions. L'implication du conseil d'administration se traduit par des mois de travail bénévole, et pour nous il s'agit de remercier de votre part. C'est avec grande fierté que nous allons vous offrir, encore une fois cette année, un colloque digne de votre association.

Nous avons décidé de profiter de cet événement pour lancer le journal de l'AQATP, votre journal « La solution ». Les publications auront pour mandat principal de vous offrir de l'information et de la formation. Les publications se feront 4 fois par années, et il y aura plusieurs modes de distribution. Votre journal est fourni gratuitement par votre association.

La gagnante du tirage : Trouvez le titre de votre journal

- Julie Lévesque, directrice -

Plusieurs suggestions pour le titre du journal nous sont parvenues, parmi lesquelles plusieurs étaient très intéressantes. Nous devons choisir un titre qui s'appliquait aux différents milieux de travail. La solution est présente sous différentes formes pharmaceutiques, par exemple ophtalmique, otique, pédiatrique, etc., et se retrouve dans tous les milieux de pharmacie. De plus, nous avons trouvé un double sens à ce mot, puisque l'AQATP est la solution pour l'avancement du métier.

Félicitations à Pascale Moreau, étudiante au Centre de formation professionnelle des Patriotes de Sainte-



Pascale Moreau la gagnante du concours et Julie Lévesque la directrice du journal la « Solution ».

Julie pour avoir trouvé le titre du journal. Elle a gagné un forfait colloque, incluant la participation aux activités du 14 et 15 avril, ainsi qu'un hébergement à l'Hôtel Delta de Montréal.

Dans ce numéro :

Présentation du conseil d'administration

2

Questions et réponses sur le Clostridium difficile

4

Que fait votre association ?

6

La solution

Présentation du conseil d'administration

Marie-Lyne Thériault, présidente



Marie-Lyne Thériault

Marie-Lyne a gradué en 1998 au Centre de formation professionnelle de Châteauguay. Elle travaille présentement à la pharmacie Patrick Long, affilié à Clinique Santé, située à Blainville. Durant ses 9 années d'expérience, elle a développé plusieurs atouts, comme l'enseignement des glycomètres et des appareils de tension artérielle. De plus, durant 2 ans, elle a travaillé au service à la clientèle chez un grossiste en produit pharmaceutique, Trent, maintenant AmerisouceBergen Canada.

Selon Marie-Lyne, un ATP c'est le bras droit du pharmacien. Il doit s'adapter à lui sans avoir peur de donner son opinion.

Elle pense également que l'avenir des ATP passe par une formation obligatoire, normalisée et uniformisée. De plus, à son avis, une certification comme dans les autres provinces canadiennes sera un enjeu au cours des prochaines années.

Maxime Bazinet, vice-président



Maxime Bazinet

Maxime est devenu un ATP de fil en aiguille. Il a tout d'abord débuté comme commis de plancher et il est maintenant ATP gérant des services aux résidences pour la pharmacie Provost, affiliée à la bannière Brunet et Proxim (4 succursales). Durant ses 10 années d'expérience, il a suivi des formations sur divers sujets, dont diabète, orthopédie et soins de plaies. Sa principale force est la gestion et l'organisation de travail.

Il pense que les ATP auront un rôle important au cours des prochaines années, car avec la pénurie de pharmaciens et le rôle accru des pharmacies avec le vieillissement de la population, les ATP sont une partie de la solution. La vérification contenant-contenu (VCC) est au cœur des défis que se verront attribués les ATP. Le tour passera par la reconnaissance des acquis, un programme collégial et la création d'une sous catégorie à l'Ordre des Pharmaciens afin que les ATP bénéficient d'assurance responsabilité. Le tout optionnel et supervisé par une AQATP plus forte.

Nancy Flanagan, vice-présidente II



Nancy Flanagan

Nancy a terminé ses études en 2002 à l'École des métiers des Faubourgs. Actuellement, elle enseigne au Collège Herzing, elle travaille également à la Cité de la Santé, en milieu communautaire et est contractuelle pour la compagnie pharmaceutique Pro-Doc. Elle a développé une expertise en recherche, préparations stériles, néphrologie, urgence, diabète et orthopédie.

Nancy considère qu'un ATP c'est les yeux et les mains du pharmacien. En pharmacie communautaire, l'ATP reçoit les clients, entre l'ordonnance, et conditionne les médicaments, ceci permet au pharmacien de se concentrer sur des faits plus cliniques. En milieu hospitalier, l'ATP occupe plusieurs tâches diverses en plus de recevoir les ordonnances, donc si nous décelons un problème au début de la chaîne, nous allégeons encore la tâche du pharmacien. Pour conclure, tous les pharmaciens vous diront qu'un bon ATP est indispensable, peu importe le milieu.

Présentation du conseil d'administration

Louise Senécal, secrétaire-trésorière



Louise Senécal

Louise a suivi sa formation à l'École Pierre Dupuy en 1998. Elle exerçait son métier depuis près d'une vingtaine d'années quand elle a décidé d'aller suivre la formation. Cette année marquera sa 31^e année d'expérience à titre d'ATP. Elle met à présent son expérience au service de la relève à titre d'enseignante à Pearson Adult Career Center. En plus de l'enseignement, Louise continue de travailler à l'Institut de Cardiologie de Montréal et fait du dépannage au Jean Coutu de Lavaltrie. Elle réalise actuellement son baccalauréat en enseignement professionnel et technique.

Le rôle de l'ATP sera appelé à évoluer de plus en plus au fil des années. Déjà, un grand pas vers la délégation de tâches a été effectué. Cependant, il en reste beaucoup à faire. Un ATP doit être reconnu à sa juste valeur au sein de l'équipe et cela devra se faire par une formation et une certification adéquates. À son avis, les différents milieux ne doivent pas se séparer, mais bien s'unir afin de faire avancer le métier.

Luc Dumouchel, directeur de la formation continue



Luc Dumouchel

Luc a obtenu son diplôme en 1995 au Centre de formation professionnelle de Châteauguay. Il travaille actuellement à la Faculté de Médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, Campus Saint-Hyacinthe, il a donc développé une expertise dans le domaine pharmaceutique pour les animaux. Il a déjà œuvré dans les pharmacies communautaires et à l'Hôpital pour enfant de Montréal.

Selon lui, les ATP sont de plus en plus appelés à prendre de la place dans leur domaine pour que les Pharmaciens puissent enfin faire leur rôle de consultation et information.

Voyant que la population est vieillissante et donc que la demande des ATP augmente, nous devrions nous regrouper en plus grand nombre pour avoir une seule voie et demander à nos instances de prendre enfin la place qui nous revient comme métier et profession.

Julie Lévesque, directrice du



Julie Lévesque

Julie a gradué 1995 au Centre de formation professionnelle de Châteauguay. Elle détient un baccalauréat en sciences biologiques depuis 2005. Présentement, elle poursuit ses études universitaires en enseignement professionnel et technique. Présentement, Julie enseigne passionnément au Centre de formation professionnelle des Patriotes. Elle conserve son travail en période estivale à l'Hôtel-Dieu du CHUM, où elle a la chance d'effectuer, par exemple, la gestion des stupéfiants et la formation des nouveaux employés. Elle travaille aussi à temps partiel à la Pharmacie Boyer Corbeil, affiliée à la bannière Brunet, afin de bien connaître l'ensemble du métier d'un ATP.

Pour Julie, le métier d'ATP est primordial dans tous les milieux, c'est ce qui permet au pharmacien d'effectuer un travail plus clinique. Avec une population vieillissante et la pénurie de pharmaciens, les ATP sont essentiels. Elle espère un jour qu'il y aura une certification afin de continuer de faire progresser le métier, et ce, dans tous les milieux.

La solution

Questions et réponses sur le *Clostridium difficile* (*C. difficile*).

- Véronique Corbeil, pharmacienne -

« Ce microbe ne se retrouve pas seulement dans l'intestin et les selles, il survit aussi sur les surfaces et les objets fréquemment utilisés »

On appelle infections nosocomiales les maladies infectieuses contractées pendant une hospitalisation. Le *Clostridium difficile* en fait partie puisqu'il est la principale cause de diarrhée acquise en milieu hospitalier. La colite à *Clostridium difficile*, connue aussi sous le nom de colite pseudo-membraneuse, se définit comme une infection de la muqueuse du colon causée par cette bactérie. Plusieurs études démontrent que 20 à 50% des patients hospitalisés peuvent acquérir cette bactérie lors de leur séjour à l'hôpital. Seule une minorité d'entre eux développeront la colite à *C. difficile* suite à la prise d'antibiotiques¹⁻⁴.

Qu'est-ce que le *Clostridium difficile* ?¹⁻⁴

Le *Clostridium difficile* est une bactérie anaérobie gram positive produisant des spores. Cette bactérie est retrouvée dans l'intestin d'environ 5% de la population, habituellement sans causer de problème, car elle vit en équilibre avec tous les autres types de bactéries qui colonisent normalement l'intestin.

Comment le *C. difficile* se développe-t-il ?^{1,2}

Un des principaux facteurs de risque pour développer le *C. difficile* est la prise d'antibiotiques. Le traitement aux antibiotiques rompt l'équilibre entre les bactéries de l'intestin. L'antibiotique détruit la flore bactérienne de l'intestin et le *C. difficile* en profite pour se multiplier et produire des toxines, ce qui occasionne les principaux symptômes de la colite. Les personnes en santé sont rarement vulnérables aux *C. difficile*. Les personnes âgées ayant des problèmes de santé et hospitalisées pour une longue durée ou les personnes sous chimiothérapie sont plus à risque.

Quels sont les symptômes de l'infection à *C. difficile* ?¹⁻⁴

Les symptômes les plus courants de la colite à *Clostridium difficile* sont la diarrhée, la fièvre et des douleurs abdominales. La com-

plication la plus redoutée est une dilatation massive du colon, communément nommée « méga colon toxique » laquelle peut entraîner une perforation du colon. Dans de rares cas, le *C. difficile* peut être mortel.

Quels sont les moyens de transmission de *C. difficile* ?^{1-3,5}

L'acquisition de cette bactérie se fait principalement via l'environnement. Ce microbe ne se retrouve pas seulement dans l'intestin et les selles, il survit aussi sur les surfaces et les objets fréquemment utilisés (chasse d'eau, poignée de porte, robinets...). Lorsque le *C. difficile* est exposé à des conditions défavorables (grande chaleur, certains solvants ...), il peut se transformer en une cellule plus résistante, la spore, qui lui permet de persister dans l'environnement pendant plusieurs jours, tout en conservant ses propriétés. Les spores du *C. difficile* se transmettent alors facilement d'un patient à l'autre par les mains des travailleurs de la santé ayant touché une surface contaminée ou ayant soigné un patient ayant la bactérie. Le patient peut aussi se contaminer en portant les mains à sa bouche après avoir été en contact avec un objet contaminé.

Quels sont les traitements du *C. difficile* ?¹⁻⁴

Le métronidazole ou la vancomycine sont utilisés pour traiter la colite. Comme ce premier est moins dispendieux et pour éviter le développement de la résistance des entérocoques à la vancomycine, le métronidazole est à privilégier. La majorité des patients guérissent après le premier traitement, mais 15 à 35% récidiveront. Les patients présentant une colite récidivante seront sujets à d'autres rechutes rendant chaque épisode de plus en plus difficile à traiter. Lors de récurrence, l'utilisation de dose décroissante de vancomycine représente l'option la plus intéressante.

Quels sont les moyens de prévention ?^{1,4}

Dès qu'un patient est diagnostiqué, il faut le

« Le lavage des mains demeure la mesure de prévention de base la plus importante. »

Avril 2007, n° 1

« L'emploi
judicieux des
antibiotiques aide
à prévenir la
colite à C.
Difficile. »

mettre en isolement. Le personnel soignant et les proches en contact avec ce patient devront porter jaquette, masque et gants. Le lavage des mains demeure la mesure de prévention de base la plus importante. L'environnement doit aussi être désinfecté avec une solution à base d'eau de javel. De plus, l'emploi judicieux des antibiotiques aide à prévenir la colite à C. difficile. L'utilisation de probiotiques (Bio-K, Probaclac,...) lors de la prise d'antibiotiques dans le but de prévenir un épisode de diarrhée à C. difficile a fait l'objet de quelques études. Cependant, d'autres études doivent être concluantes avant de généraliser cette pratique.

Références :

1-Bédard, L., Carle, S., Dionne, G. D., Frenette, C. et coll., Préventions et contrôle des diarrhées nosocomiales à Clostridium difficile au Québec. Lignes directrices provisoires pour les centres hospitaliers 2004. Comité des infections nosocomiales du Québec.

2-Poutanen, S. M. et Simor, A. E., Clostridium difficile-Associated Diarrhea in Adults. CMAJ 2004 ; 171(1) :51-8.

3-Schroeder, M. S., Clostridium difficile-Associated Diarrhea. Am Fam Phys 2005; 71(5): 921-8.

4-Carle, S., Diarrhée et colite à Clostridium difficile. Dans : Thirion, D., La référence rapide en antibiothérapie. Publications PRISM. Montréal. Chapitre 12. 2005 : 101-7.

5-Larousse Médical, Édition Larousse, Paris, 1996: 996.



**Votre organisation a
choisi l'assurance de
groupe auto et habitation
de La Personnelle...**

Il doit bien y avoir une raison!

Grâce au partenariat entre l'Association
Québécoise des Assistant(e)s-Techniques
en Pharmacie et La Personnelle,
obtenez un rabais de groupe et des
privileges exclusifs.

Appelez dès maintenant pour une
soumission auto, habitation ou entreprise :

1 888 GROUPES
4 7 6 8 7 3 7

Ou demandez une
soumission auto en ligne à
www.lapersonnelle.com/aqatp



La solution

Que fait votre association ?

- Marie-Lyne Thériault, présidente -

L'Association québécoise des assistant(e)s-technique en pharmacie fût créée en 1986 par un groupe d'ATP désirant s'unir afin de se faire reconnaître. Il s'agit d'une organisation à but non lucratif.

21 ans plus tard, l'AQATP poursuit sa mission et plus encore! La promotion de la profession et la formation continue auprès des ATP du Québec sont des engagements de l'association. Également, de plus en plus, l'AQATP représente les assistants techniques en pharmacie auprès des diverses organisations telles que l'Ordre des pharmaciens du Québec, l'Association québécoise des pharmaciens-propriétaires et l'Association des pharmaciens en établissement de santé.

De plus, avec son site web le www.aqatp.ca et son journal La Solution, nous sommes à créer un lien interactif pour les ATP du Québec.

Pour nous joindre

Association québécoise des assistant(e)s-technique en pharmacie

317, rue de Chauvigny

Terrebonne (Québec) J6Y 2E6

(450) 621-9622

aqatp@sympatico.ca

www.aqatp.ca



Centre de formation professionnelle des Patriotes
Un accès direct à l'emploi

Le Centre de formation professionnelle des Patriotes, situé à Sainte-Julie, est fier d'offrir une formation de qualité en assistance technique en pharmacie. Notre équipe d'enseignants dynamique et professionnelle, nos locaux modernes ainsi que l'ambiance qui y règne permettent une excellente formation.

Pour soutenir nos élèves et leur offrir une meilleure intégration au marché du travail, le Centre permet à 3 étudiants, soit un par groupe, de participer au colloque 2007 de l'AQATP.

Au CFP des Patriotes, votre succès nous tient à cœur.



2121, rue Bombardier

Sainte-Julie (Québec)

Téléphone : (450) 645-2370

Télécopieur : (450) 649-8880

Site internet; <http://cfp.csp.qc.ca>

Courriel : cfp@csp.qc.ca